

MAMCO, Musée d'art moderne et contemporain
Dossier de presse

Kelley Walker

Swiss Pop

General Idea, *Photographs (1969-1982)*

Jack Goldstein, Jenny Holzer, Sherrie Levine,
Cady Noland/Laurie Parsons/Félix González-Torres



Kelley Walker

Swiss Pop

General Idea, *Photographs (1969-1982)*

Jack Goldstein, Jenny Holzer, Sherrie Levine,
Cady Noland/Laurie Parsons/Félix González-Torres

31 mai — 10 septembre 2017

Conférence de presse mardi 30 mai 2017, 10h

Vernissage dès 18h

Cet été, le MAMCO consacre une importante exposition à l'artiste américain Kelley Walker (né en 1969, Columbus, USA), déployée sur les 1'000 m² du premier étage. Dans son travail, Kelley Walker utilise à la fois des techniques issues du Pop Art (comme le collage, la photographie et la sérigraphie) et des outils numériques contemporains, pour interroger la circulation et la consommation des images.

Ce projet, organisé par Fabrice Stroun et Lionel Bovier, a l'ambition de rendre compte de l'une des pratiques les plus discutées actuellement, par une exposition au format rétrospectif. Les principales séries réalisées par l'artiste seront présentes, à savoir : les « Black Stars Press », qui superposent en sérigraphie des images similaires à celles dont Warhol a fait usage, à des couches de chocolat ; les « Rorschach », miroirs fragmentés en référence au test du célèbre psychologue suisse ; les « Brick Paintings », mêlant motif de briques et informations issues de la presse imprimée ; ainsi que ses plus récentes recherches sur le passage de l'image à l'objet et plusieurs œuvres inédites.

Cette manifestation, qui fait écho à celle consacrée à Wade Guyton en 2016, est l'occasion de revenir sur des questions liées à l'image et sa corporéité dans l'histoire de l'art récente.

L'exposition de Kelley Walker bénéficie du soutien de Henri Harsch HH SA.

Une proposition de Samuel Gross, intitulée *Swiss Pop*, ouvre le 3^e étage sur l'un des premiers moments de la remise en cause de l'image dans son unicité auratique et dans son mode de fabrication notamment industrielle.

Une exposition inédite des images et des dispositifs photographiques conçus par le collectif canadien General Idea permet, au même étage, de prolonger la réflexion sur la versatilité des médias et la dimension physique de l'image dans la société médiatique qui s'impose à l'après-guerre. L'exposition de General Idea, *Photographs (1969-1982)* bénéficie du soutien du Laboratoire et de ReproSolution, Genève.

Enfin, l'ajout d'œuvres de Cady Noland, Laurie Parsons et Félix González-Torres au 2^e étage complète le tour d'horizon des pratiques américaines liées à la *Pictures Generation*, à l'appropriation et aux politiques de représentation que propose ce plateau (Jenny Holzer, Jack Goldstein, Sherrie Levine). Cette séquence clôt un cycle implicite consacré par Lionel Bovier à une restitution des enjeux fondamentaux d'une génération d'artistes que l'on pourrait nommer comme les « derniers iconologues », soit des praticiens pour qui l'image possède encore un poids, une présence et une force sémantique que la digitalisation croissante des années 1990 effacera progressivement au profit, dans les années 2000, d'une conception de l'image comme « peau liquide », susceptible de muter indéfiniment et d'être appliquée sur n'importe quel support.

MAMCO
GENEVE

Gordon Matta-Clark

Open House, 1972 (1985)

Gordon Matta-Clark (1943–1978) a exploré les médias tous azimuts : performance, dessin, sculpture, photographie et film. Du fait de la spécificité du médium qui les a réunis – les immeubles en ruine – il ne reste que peu de « choses » de son œuvre. Et pourtant ces « restes » ne fonctionnent pas tout à fait comme des traces car ils constituent un ensemble dont les enjeux politiques, sociaux et esthétiques demeurent pertinents. En dépit de sa disparition prématurée à l'âge de 35 ans, Matta-Clark a laissé une œuvre visionnaire, un dialogue actif développé par et contre l'architecture. Pour « l'anarchitecture », le « non-monument » et les « projectiles mentaux ». Un regard multiforme sur la « ruine en instance ».

En mai 1972, Gordon Matta-Clark crée *Open House (Maison ouverte)*, œuvre non pérenne réalisée dans une rue de SoHo à New York, entre le 98 et le 112 Greene Street, deux espaces d'exposition alternatifs respectivement ouverts en 1969 et 1970. Avec cette œuvre, Matta-Clark poursuit ses investigations liées au recyclage des matériaux de rebut, utilisant une benne à ordures qu'il compartimente au moyen de cloisons de bois, de portes d'hôtels et de restaurants, prélevées dans des chantiers de démolition proches. *Open House* doit également son nom à l'ouverture pratiquée en façade et à l'absence de toiture, suscitant osmose et perméabilité entre l'espace créé, la rue, les immeubles. Dès sa mise en place, *Open House* devient un centre d'activités, expérimental et ludique, où évoluent danseurs, performers, artistes. Offrant encore plus de liberté que les espaces d'exposition alternatifs, *Open House* est un équivalent urbain, aux œuvres développées dans le contexte du Land Art.

Un film super 8, éponyme, réalisé le jour de l'inauguration, documente la confrontation avec le public de cette « chose-lieu » ou « épiphanie spatiale personnelle » comme la définissait Richard Nonas. Le poète Ted Greenwald enregistre, lui, la tournée de livraison, en camion, du journal *Village Voice* : « *Open House*, immobile, est ainsi dotée d'un moteur et d'une sonorité :

celle d'une équipe au travail. » Une seconde version d'*Open House* est installée en octobre 1972 devant le 112 Greene Street où Matta-Clark expose du 21 octobre au 10 novembre. On peut penser que cette coïncidence topographique et temporelle fait de cette nouvelle occurrence un pendant aux espaces du 112 Greene Street que Matta-Clark tapisse d'images de façades lépreuses, ruinées mais attractives, donnant des allures de rue à l'espace intérieur. Le container, plus grand, bâti de cloisons irrégulières comme déconstruites, possède un escalier à ciel ouvert menant à une plateforme, pourvue d'un brasero, qui occupe la moitié de la structure. Il s'agit là pour Gordon Matta-Clark, de juxtaposer l'univers déprécié des friches urbaines et une activité festive, perçue comme typiquement périphérique : un barbecue, dans le but de changer la ville.

Si les deux versions initiales de l'œuvre ont disparu en accord avec leur qualité d'événement et de projet conceptuel liés au recyclage et à la « containairisation » des espaces de vie, le Gordon Matta-Clark Estate, au vu du peu d'inventions topiques de l'artiste qui subsistent, décide, après son décès, de fixer l'état et le mode de présentation de l'œuvre. La version permanente, décrite dans un cahier des charges précis, utilise le container industriel de la deuxième reconstitution de l'œuvre, au MOCA de Chicago en 1985, lors de l'exposition : *Gordon Matta-Clark: a Retrospective*. Cette reconstitution trouve aujourd'hui légitimement sa place au MAMCO à proximité du *Corridor Store Front* de Christo dont Matta-Clark fut à plusieurs reprises l'assistant.

Contact presse

Pour vos demandes d'information et de visuels, merci de vous adresser au service presse:

Office de presse
presse@mamco.ch
tél. +41 22 320 61 22

Informations

MAMCO
Musée d'art moderne et contemporain, Genève
10, rue des Vieux-Grenadiers
CH-1205 Genève

tél. +41 22 320 61 22
fax +41 22 781 56 81

www.mamco.ch

Le musée est ouvert du mardi au vendredi de 12 à 18h, tous les premiers mercredis du mois jusqu'à 21h, samedi et dimanche de 11 à 18h. Fermeture le lundi ainsi que le vendredi 14 avril 2017.

Tarif normal
CHF8.-
Tarif réduit CHF6.-
Tarif groupe
CHF4.-

Partenaires

Le MAMCO est géré par la FONDAMCO qui réunit la Fondation MAMCO, le Canton et la Ville de Genève. La FONDAMCO remercie l'ensemble de ses partenaires publics et privés et tout particulièrement JTI et la Fondation de Famille Sandoz ainsi que la Fondation Coromandel, la Fondation Lombard Odier, Fondation de bienfaisance du Groupe Pictet, Fondation Casino Barrière de Montreux, la Fondation Valeria Rossi di Monteleone, Mirabaud, Phillips et Sotheby's.

Partenaires des expositions: Henri Harsch HH SA, Fondation Leenaards, Le Laboratoire

Partenaires médias: Bolero, Le Temps

Partenaires hôteliers: Hôtel Tiffany, Le Richmond Genève – Dorchester Collection

Autres partenaires: Belsol, Café des Bains, La Clé, Payot, Transports Publics Genevois

